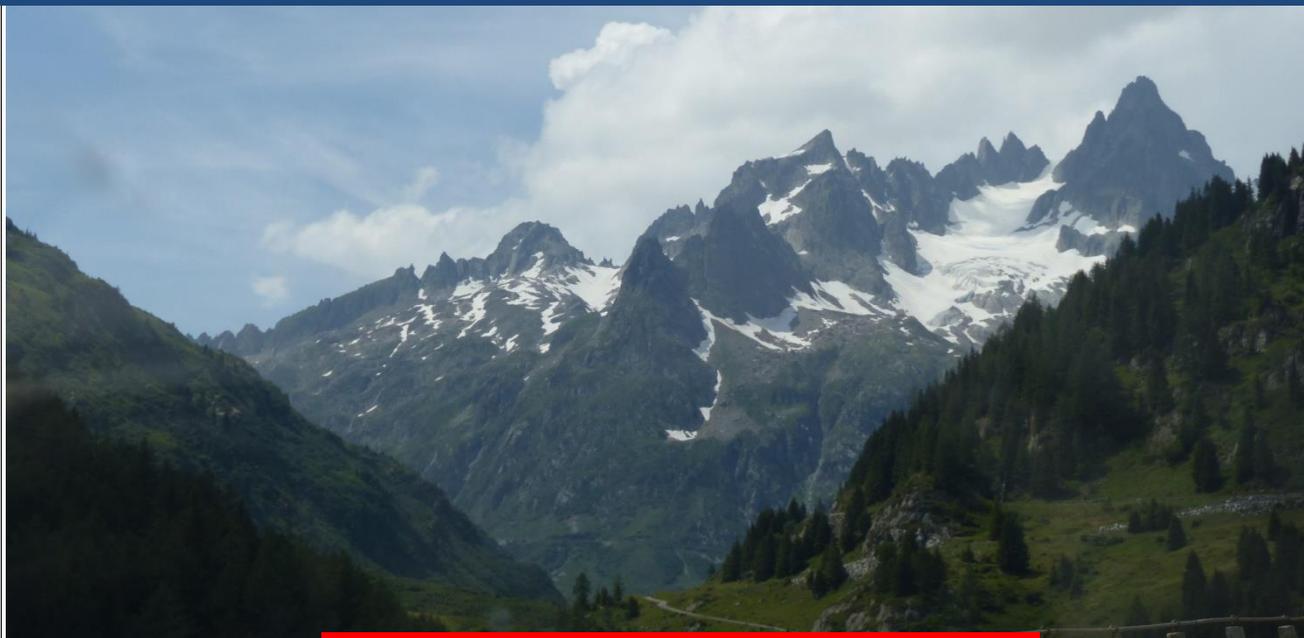


LE TRIANGLE ALPIN



19 au 22 juillet

Organisateur : Club VCCSR

Cette année la rencontre des trois clubs (Suisse : VCCSR, Italie : Piemonte Club Vétérans Car Torino, France : AAA) fut organisée par nos amis suisses plus particulièrement par Messieurs Jacques Le Coultre et Norbert Wicht. Pour les 3A, c'est Bruno Sénéquier qui s'est chargé de cet office.

Jeudi 19 juillet. Lyon - Martigny

Nous sommes partis le matin pour le premier rendez-vous des 3 A à la Tour du Pin où nous attendait un agréable petit déjeuner. Puis départ via l'autoroute direction Albertville avant d'emprunter les petites routes jusqu'à la Forclaz pour un déjeuner tiré des coffres des voitures, Dominique Thibaudon nous ayant trouvé un parking gazonné pour ce pique nique, mis à disposition gracieusement par un hôtel.



Ce fut un échange de saucissons, rillettes, quiches, de petits canons de vins et d'eaux pour faire glisser le tout.

Arrivée à Martigny, après quelques erreurs d'aiguillages, nous trouvons l'hôtel Vatel pour le rendez-vous des trois clubs : accueil, remise du road book et d'un sac cadeaux. .. Nous sommes vraiment nombreux ! Vers 16 h dans le vaste hall de cet hôtel, nous écoutons Norbert Wicht.



Il nous explique le déroulement des quatre jours en territoire Helvétique, et surtout le programme de la fin d'après-midi.

La plupart des messieurs visiteront l'atelier de restauration des locomotives.



D'autres participants iront découvrir en petit train historique le musée Gianadda, en particulier l'exposition du peintre Soulage, le maître du trait noir.



Dans ce musée, nous trouvons de belles collections permanentes très appréciées d'objets romains, des photos contemporaines et une magnifique collection de voitures d'avant-guerre.



Un beau parc entoure ce musée dans lequel nous trouvons des sculptures de Maillol et de Nicky de Saint Phalle ainsi qu'une belle fontaine et les ruines d'une église des premiers temps de la chrétienté.

A 19 heures nous repartons avec le petit train vers Fully (les moins chanceux partent en car) où un Vigneron Encaveur Indépendant et sa famille nous reçoivent pour une dégustation de leurs différentes cuvées accompagnée de charcuterie du Valais.

Des tables et des bancs, nous offrent leur confort rustique sous une tonnelle recouverte de treilles ou sur des balcons cernés de fleurs. Nous dinons de raclette et de pommes de terre, au milieu des vignes. C'est magique, l'air est doux, nous sommes heureux.



Vendredi 20 juillet. Martigny - Haslibert 240km

Grande étape de montagne avec trois cols de plus de 2000 m

Nous longeons le Rhône hors autoroute. Le fleuve permet l'arrosage des cultures, des vignes, des pâturages. Ses eaux sont celles des torrents de montagne claires et bleus, tumultueuses, c'est un bébé fleuve.

Nous admirons ce jardin qu'est la Suisse : les sommets encore couverts de neige, les névés couverts de poussière, les verts des prés, les verts foncés des conifères, les fleurs mauves ou roses.



Après la vallée de Conches, nous nous élevons vers le col du Nufenen à 2478 m où nous ferons halte au milieu des sommets.



Nous avons la chance d'emprunter la Vecchia Tremola (vallée tremblante) dans le massif du Saint Gothard qui relie la ville d'Airolo dans le Tessin à Andermatt canton d'Uri.

Cette route mythique fut construite de 1827 à 1832 en pavés de granit gris clair formant des queues d'aronde pour la chaussée. Les murs de soutènement de plus de 8 m de haut sont de même conception.



Elle est fréquentée par toutes sortes de véhicules : vélos (le Giro l'emprunte), motos, autos, qui s'en donnent à cœur joie dans tous ces lacets. L'ayant prise en montant, nous arrivons dans ce grandiose massif du Saint Gothard percé comme une roue de Gruyère par des abris souterrains militaires datant des deux guerres. Ces édifices devaient servir de défense, et pour les plus grands, d'abris pour la population suisse et ainsi la soustraire aux allemands. Ces abris n'ont jamais servi, ils ont été vendus ou fermés.

Nous sommes reçus dans l'un d'eux. Son propriétaire l'a transformé en hôtel quatre étoiles confortable et très calme « la Clastra », forteresse de 1939 à 1945.



Norbert Witch, guide touristique et douanier occasionnel accueille Dominique Thibaudon à l'entrée de la Clastra

Un restaurant lui est adjoint. Norbert nous avait conseillé de nous habiller car il faisait très froid, bien que le restaurant soit chauffé. Nous marchons dans un tunnel peu éclairé où l'humidité et le froid nous saisit. Nous voilà dans les entrailles du granit. Nous débouchons sur un vaste espace où se trouvent deux bâtiments parallélépipédiques très modernes, le plus petit en verre est le restaurant et l'autre plus fermé est l'hôtel.



En continuant l'exploration de ces lieux insolites, on découvre une pièce taillée dans le granit qui actuellement sert de cave à vin et de musée avec des panoplies de soldat de l'époque...notre respiration se transforme en buée.

Le propriétaire est préoccupé. Il répond brièvement aux questions que je lui pose... Cet abri a une surface de quatre mille mètres carrés sur plusieurs dizaines de mètres de hauteur et était prévu pour lancer des roquettes. Il a gardé la rampe de lancement et l'appareillage, cela n'a jamais servi contre l'ennemi.

Des membres féminins du club suisse assurent le service pour que tous puissent se restaurer. Nous apprenons le lendemain que le propriétaire de la Claustra avait perdu la veille son épouse qui le secondait dans le restaurant. Il n'a pas voulu manquer à sa parole, et nous fûmes convenablement reçus malgré sa douleur et celle de son personnel.

Après ce séjour dans le ventre du Saint Gothard, nous continuons vers Reuti.



Norbert nous avait préparé une autre surprise, une route privée qui nous amena directement à l'hôtel. D'ordinaire cette petite merveille est payante. Cette voie goudronnée juste large pour une voiture serpente entre mille et treize cent mètres d'altitude parmi les pâturages.



La vue porte loin, et nous avons la sensation d'évoluer dans un jardin paysagé où des êtres invisibles entretiennent chaque parcelle de prairie, semant des tapis de fleurs, quelques bouquets d'arbres, des herbes folles. Une féerie ! L'air est pur comme le paysage, la route déroule son ruban asphalté dans ce vaste jardin. Nous roulons au pas de peur de troubler la sérénité et surtout pour en prendre plein les yeux.

La route enchantée arrive au-dessus de notre hôtel le Panorama d'Hasliberg.

Samedi 21 juillet. Hasliberg - Ollon-Villars via Blapbach 210 km.

Départ à 9 heures avec arrêt facultatif à la fabrique de biscuits de Kambly. Presque tout le monde s'arrête pour goûter ces délicieux gâteaux que nous pouvons déguster sur place. Nous en mangeons autant que nous voulons, nous ne nous privons pas, et repartons avec plusieurs kilos de biscuits, des douceurs sucrées.

Nous sommes attendus au restaurant d'altitude de Blapbach. Les voitures recouvrent le parking de l'endroit, obligeant les retardataires à se garer sur des prés en pentes. Nous déjeunons de mets typiques suisses.



Nous voilà repartis à la découverte de la Suisse alémanique. Nous traversons Thoun, puis Gstaad avec ses beaux chalets et les cols du Pillon à 1546 mètres, de la Croix 1778 m pour arriver à Ollon. Nous sommes hébergés à l'Eurotel Victoria.

Dimanche 22 juillet. Ollon-Villars - Corsier-Attalens 50km

Il nous reste cinquante kilomètres à parcourir, que nous faisons tranquillement dans ce beau pays. Notre rendez-vous est à dix heures au musée-manoir de la famille de Charly Chaplin. Cet endroit extraordinaire, exceptionnel a fait l'unanimité parmi nous. Nous ne nous sommes pas ennuyés un seul instant, soit dans le manoir où la vie familiale est présentée, soit dans le parc, soit dans les studios.



Hormis le parc qui ne se prête pas aux projections, nous assistons partout aux séquences de films sur la vie de la famille dans le manoir. Dans les studios, ce sont les films de Charly Chaplin, qui nous charment.

Nous déambulons dans les décors : reconstitutions d'un quartier de Londres, d'un commissariat, d'une prison, d'une greffe, d'une arène de cirque...



Nous découvrons les personnages criants de vérité du Musée Grévin, lesquels illustrent les scénettes des grands classiques « chaplinesque ». Nous avons du mal à quitter ce musée, nous reviendrons.

Puis direction Attalens, village au-dessus de Corsier, à l'Hôtel de Ville où se trouve le restaurant. Après un agréable repas comme de coutume, c'est le tour des discours bon enfant des présidents, des clubs participants suivis des applaudissements nourris du public.



Le cinquième Triangle Alpin a une fois de plus tenu ses promesses : convivialité, bonne humeur, enchantement des yeux, lieux insolites, découvertes en tous genres.

Texte : Françoise Falcot

Photos : René Michallet, Christianne Duminger, Dominique Thibaudon, Françoise Falcot

Commentaires :

"Nous tenons à remercier nos amis Suisses, particulièrement Norbert WICHT, ainsi que le Président Jacques LE COULTRE pour leur exceptionnelle prestation. Bravo chers amis ! Merci aussi à l'ensemble des participants qui ont fait que ce très beau voyage fût une grande réussite."

Bruno Senequier et Dominique Thibaudon

"La ponctualité des participants fût exemplaire"

Madeleine Wicht